

Lâtife Summerer. « Die Göttin am Skylax. Ein monumentales hellenistisches Felsrelief in Nordanatolien ». *Archäologischer Anzeiger*, 2006/1, pp. 17-30.

Astrid Nunn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/27152>

DOI : 10.4000/abstractairanica.27152

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « Lâtife Summerer. « Die Göttin am Skylax. Ein monumentales hellenistisches Felsrelief in Nordanatolien ». *Archäologischer Anzeiger*, 2006/1, pp. 17-30. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 132, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27152> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27152>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Lâtife Summerer. « Die Göttin am Skylax. Ein monumentales hellenistisches Felsrelief in Nordanatolien ». *Archäologischer Anzeiger*, 2006/1, pp. 17-30.

Astrid Nunn

- ¹ L'art du relief rupestre est typique de l'Anatolie, tout particulièrement à l'âge du Bronze. Un relief plus récent a été découvert en 1985, à 50 km au sud-ouest de la ville turque d'Amasya, dans une gorge du fleuve Skylax. Une figure de 3 m de hauteur a été taillée dans une niche haute de 3,50 m. L'A. l'a revue en 2005 : le relief a été abîmé et son état s'est considérablement dégradé en 20 ans. La seule figure représentée porte un chiton et correspond à l'Artémis-Hécate dite « du type rhodien ». Y voir Cybèle est possible, mais le culte de celle-ci n'est pas mentionné jusqu'à présent à l'est du fleuve Halys. À seulement 50 km se situe Zela, où est attestée depuis l'expansion achéménide la déesse Anaïtis, l'Anahita perse. On sait par Strabon que son culte était répandu en Cappadoce et on connaît son image par les monnaies. Ainsi l'A. propose de voir dans ce relief, non une image de Cybèle, mais celle de la déesse Anaïtis et de la dater du II^e s. av. J.-C. Ce lieu était dédié à son culte : le rebord du rocher, de nombreuses niches, plusieurs conduites d'eau et des tunnels aux alentours faisaient partie de ce sanctuaire en plein air.

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Universität de Munich